

Les atouts *pédagogie*

La synthèse des tables rondes a permis de mettre en valeur les 7 atouts des clubs et de l'équitation. L'essentiel.

Un animal vivant

Le principal atout pédagogique, c'est évidemment le cheval ou poney. Lorsqu'il est bien choisi et bien formé, l'animal est gentil, disponible, c'est un acteur de l'action pédagogique exceptionnel. Il impose le respect par sa présence et sa force, mais aussi l'émotion par sa beauté. C'est la beauté qui lui donne sa puissance d'universalité.

MÉDIATEUR

C'est pourquoi, sous réserve d'un usage habile et maîtrisé, l'équitation est l'activité pour tous par excellence.

Tous les publics peuvent y trouver leur compte : les bien-portants de tous âges et des deux sexes, mais aussi les handicapés, les autistes, les publics en difficulté. Le cheval accepte tout le monde. Il n'y a pas de jugement. Le cheval est « fin ». Il compense et s'adapte. Il décline des valeurs. Le cheval ne juge pas.

Le cheval apporte également une éthique de vie. Il réclame des soins, il impose des contraintes et amène un cadre qui simplifie radicalement les échanges.



Le poney et le cheval sont le premier atout des clubs.

Le cheval fait évoluer l'enseignant au quotidien, car il ne porte aucun préjugé ni intention mauvaise. Il impose donc une réflexivité constante.

Emotif, il suscite également l'investissement émotionnel. L'enfant respecte d'autant plus facilement des contraintes, qu'il comprend naturellement qu'il a à faire à un animal vivant.

L'expression sportive ouvre à tous les bénéficiaires du sport de compétition.

SOCIAL

Il crée une appartenance communautaire et paradoxalement pour une activité à caractère individuel, la situation du cheval au club crée du collectif. Le cheval fait communiquer. Y compris de club à club. Le che-

val est un moteur de réseau social.

Aujourd'hui dans nos clubs, le cheval est un symbole de partage, de plaisir, d'éducation.

C'est l'association du cheval et du club qui donne toute sa force éducative et pédagogique à l'activité équestre.

Bien qu'il soit destiné à être monté, le cheval peut et doit être approché, dans sa complexité, d'abord à pied. Cela ouvre sur un univers qui croise la question de la nature et de la vie, mais aussi des traditions, des métiers...

Le club, lieu de vie

Le deuxième atout, inséparable du cheval, c'est le club,

lieu de vie et de culture à l'identité très forte.

L'activité équestre doit être pratiquée dans un lieu adapté à tous points de vue pour des raisons évidentes de sécurité. Sécurité des usagers, mais aussi du grand public, ainsi que des équidés.

RÉFÉRENCE ET RESSOURCE

Il est logique que de nombreux cavaliers très autonomes et disposant de la place, fassent l'acquisition d'équidés personnels et en assument la garde.

Mais ceux-là sont, en général, passés dans les clubs pour se former et ne sont pas concernés par la réflexion sur les atouts des établissements équestres par définition, sauf pour mentionner que les clubs et les particuliers propriétaires sont souvent en relation, car le club voisin constitue une ressource permanente pour le particulier.

IDENTITÉ ÉQUESTRE

Le club, c'est une communauté liée par un langage commun, une culture partagée et des projets qui s'enrichissent de la diversité des publics. A cet égard, l'atout principal du club,

c'est le caractère quasi-exclusif de son objet. C'est un site dédié au cheval et aux activités équestres. Ce qui est un privilège relativement à beaucoup d'autres activités sportives car cela lui confère une identité très forte.

Par ailleurs, cette identité ouvre à la richesse de diversité des pratiques équestres héritées de l'histoire de la civilisation. Il y a plus de 250 traditions d'usage du cheval dans le monde et même si l'offre faite au public ne peut tout embrasser, la tradition du monde fédéral depuis les années cinquante a encouragé la diversification.

COMMUNAUTÉ

Le club, c'est donc un lieu de vie, habité toute l'année, vingt-quatre heures par jour, porteur naturel d'échanges et d'une vie sociale intense. La séance ne se résume quasiment jamais à elle-même. Elle se prolonge.

Avant, chacun prépare et se prépare, après les cavaliers se retrouvent pour les activités autour du cheval. La salle de club, comme l'écurie, sont des espaces privilégiés d'échanges et de communication. Les accompagnants trouvent naturellement leur place et participent à la communauté.

Une culture du concret

Si le club et le cheval, ensemble, permettent à l'action pédagogique de se dérouler de façon naturelle,



© FFE/FFB

La vie au club permet de sortir de la vie citadine et du monde virtuel.

l'activité équestre impose l'esprit pratique et le sens du concret. Chaque action doit être mesurée pour des raisons de sécurité, des animaux comme des personnes, et d'efficacité qui s'imposent à tous. Ainsi le frottement au réel, qui renvoie à une forme de culture très terre à terre, produit des effets très structurants sur les comportements et les acteurs.

La vie au centre équestre complète harmonieusement la culture citadine et scolaire, voire le goût du virtuel attaché aux nouvelles technologies. Le concret révèle les tempéraments et permet à chacun de découvrir des potentiels dormants. C'est un atout singulier, original et dont tout le monde perçoit la portée.

Le rêve, auxiliaire pédagogique

La passion qui porte les cavaliers à l'engagement passe naturellement par le rêve et par l'émotion. La situation cavalière exige cet engagement, car l'accès à l'autonomie, but de tout projet éducatif, implique une sorte de parcours ini-

tiatique.

Il faut acquérir des connaissances, des savoirs pratiques qui mobilisent l'intégralité de la personne, le corps et la tête, dans un processus relativement exigeant.

LOISIR SÉRIEUR

La confrontation aux situations pratiques engage le cavalier de façon répétée et ces situations « équestres » ne peuvent être considérées comme un simple divertissement.

Il s'agit d'un « loisir sérieux » comme disent aujourd'hui les sociologues. Cette confrontation mobilise du désir, du rêve et de l'implication émotionnelle. Cette contrainte, précisément parce qu'elle mobilise le cavalier sur le terrain affectif, force les portes de l'attention et par conséquent de la mémoire.

L'activité porte ainsi en elle-même la force qui marque les esprits de façon inoubliable.

Une culture de l'ouverture pédagogique

Depuis plus de cinquante ans, un vaste mouvement de réflexion pédagogique s'est développé dans les établissements équestres. Il a dû répondre à des exigences très diversifiées. Au départ, c'est la quête d'efficacité de l'apprentissage technique qui a introduit les premières interrogations.

La diversité des publics, les jeunes, les vieux, les bien-portants et les handicapés, les passionnés de compétition sportive ou les amoureux de la nature et du voyage à cheval, tous ont apporté des besoins spécifiques.

Puis s'est imposé, avec le rajeunissement des licenciés de la FFE, la nécessité de prendre en compte le vaste sujet de l'épanouissement personnel des enfants.

Cela a débouché sur la prise de conscience du besoin impérieux, comme de la possibilité, de développer un ambitieux projet éducatif adossé à la richesse des situations équestres.

La naissance d'une profession

La situation singulière d'autonomie des activités équestres, qui ne sont pas soutenues par les pouvoirs publics, a débouché sur la professionnalisation de l'encadrement et de l'animation.

En retour, cette professionnalisation produit de l'expertise et de l'ambition, ainsi que de la disponibilité.

Congrès fédéral des clubs : synthèse des tables rondes Pédagogie

EN PHASE AVEC LA SOCIÉTÉ

Ce qui a permis aux activités équestres d'acquiescer une grande capacité d'adaptation aux changements sociaux et d'intégrer très naturellement les exigences environnementales, ainsi que les changements de sensibilité relativement au traitement fait aux animaux. Le professionnalisme des animateurs est un atout pédagogique de premier plan, même si dans ce domaine, beaucoup reste encore à construire et si le mouvement est loin d'être figé.

ATOUT DIVERSITÉ

Le professionnalisme, c'est aussi la liberté faite à chacun d'enseigner et d'animer selon son cœur. La diversité des possibles permet à chaque enseignant de s'exprimer dans la direction qui lui est la plus chère.

Du sport en compétition au spectacle équestre, en passant par l'attelage, la randonnée et la formation professionnelle, l'enseignant peut construire l'identité spécifique de son établissement selon son goût et faire ainsi en sorte que son expression professionnelle soit aussi un vrai moyen de s'exprimer lui-même et de se réaliser.

C'est un atout considérable, car chacun sait que l'on ne fait bien que ce que l'on aime. Même s'il y a, bien sûr, des parts du métier rébarbatives, les enseignants peuvent, au moins dans le face à face pédagogique, s'exprimer et réussir, pour peu qu'ils soient créatifs et déterminés.



© FFE/BER
La diversité des activités possibles permet à chaque enseignant de s'exprimer dans la direction qui lui est la plus chère.

Certains peuvent même, par fatigue de l'action pédagogique ou par goût, se recentrer vers des activités d'organisation, d'administration et de gestion.

C'est un métier où l'on fait plusieurs métiers et où l'on peut même faire plusieurs vies, pourvu que l'on anticipe les changements que l'on ressent nécessaires.

ATOUT FORMATION

Aujourd'hui, les enseignants d'équitation sont formés sur la base des certifications exigées par la réglementation, ce qui permet une véritable action politique par les instances dirigeantes de l'équitation française, instances qui ont mis depuis longtemps la question de la formation au cœur de leurs stratégies de développement avec le succès que l'on connaît.

La question pédagogique et l'ambition culturelle sont au centre de la matrice des stratégies fédérales en matière de développement depuis longtemps.

C'est un atout essentiel dans le dialogue avec les pouvoirs publics comme

avec les parents de cavaliers. L'investissement équestre, comme tout investissement culturel, est un investissement d'avenir.

Personne ne s'y trompe parmi les centaines de milliers de familles d'enfants cavaliers.

Une fédération à l'avant-garde

Parce que la FFE s'est impliquée de façon très volontariste sur le terrain de la formation, le réseau fédéral est reconnu par la profession et fonctionne comme une vaste communauté.

Lorsque la FFE propose des journées de réflexion sur les questions pédagogiques, elle est suivie par l'aile active du mouvement et notamment par les jeunes enseignants. Ce qui atteste d'une bonne perception du rôle de la FFE et de la qualité de ses propositions.

MUTUALISATION

Le lien très fort entre les 9 000 adhérents de la FFE et leur Fédération est un atout considérable, notamment

dans le domaine pédagogique, dans la mesure où la FFE ne vise pas tant à imposer des normes qu'à proposer les meilleures solutions de chacun à tous. La mise en commun des expériences vivifie l'évolution des pratiques et l'adaptation des clubs aux exigences du temps. C'est une garantie très forte pour les cavaliers et pour les personnes qui envisagent un projet équestre.

Garantie de sécurité, garantie de qualité, garantie de perspectives toujours renouvelées.

PÉDAGOGIE

L'engagement fédéral sur le terrain pédagogique mérite d'être mieux connu par les autorités publiques, souvent prisonnières de représentations limitées au schéma sportif standard.

En particulier l'ambition éducative et culturelle portée par le mouvement équestre sous l'impulsion fédérale n'est pas toujours perçue par ceux-là même qui ont la légitimité institutionnelle pour veiller à l'éducation de la jeunesse.

Cet atout capital doit être mis en avant, à égalité avec l'ambition sportive dont la FFE est naturellement créditée.

Cette synthèse, très ramassée, reprend l'essentiel des travaux conduits à Saumur les 19 et 20 mars.

Elle met de côté les débats riches et intéressants qui ont permis de cerner les éléments transcrits ci-dessus.

Ceux-ci seront mis en ligne sur le site www.ffe.com.

- Pascal Marry